



Agreste Champagne-Ardenne

Les productions végétales en Champagne-Ardenne en 2012

Avec 5,4 millions de tonnes en 2012, la production céréalière régionale de l'année 2012 recule de 3 % par rapport à l'année précédente, les surfaces restant stables. Le rendement en blé tendre se situe à 74 q/ha, soit 4 quintaux de moins qu'en 2011, les surfaces régressant de 14 %. Les orges d'hiver perdent près de 25 000 hectares et les orges de printemps en gagnent presque 65 000. Les rendements, avec 70 q/ha pour les deux cultures, sont en progrès de 4 quintaux pour l'orge d'hiver et de 18 quintaux pour l'orge de printemps. Les surfaces en colza augmentent légèrement avec un rendement moyen de 32 q/ha. Les fortes gelées de février ont pénalisé la culture. Les surfaces de protéagineux baissent de 29 % (26 % pour les pois et 40 % pour les féveroles). Avec 80 800 hectares, les superficies en betteraves restent stables. Le rendement s'établit à 92 t/ha, soit 8 tonnes de moins qu'en 2011. La richesse en sucre baisse de 0,7 point avec 18,4°. La production globale de pommes de terre baisse de 4 %, surtout du fait de la diminution des surfaces.

La vendange 2012 a été moins abondante qu'en 2011. Elle lui est inférieure de 34 % en volume.

Une campagne 2012 marquée par les gelées de février

En 2012, de fortes gelées sont survenues en février alors que les cultures avaient atteint un stade de développement avancé. Les dégâts occasionnés ont souvent contraint les producteurs à retourner une partie des surfaces consacrées aux cultures d'hiver, principalement le blé et l'orge, et dans une moindre mesure le colza. Les terres ainsi libérées ont accru les surfaces disponibles pour les cultures de printemps. Les soles d'orge de printemps, de maïs grain et de tournesol ont augmenté dans des proportions importantes.

Céréales : maintien des surfaces

Avec 731 100 hectares pour l'ensemble de la région, les surfaces en céréales se situent à un niveau équivalent à celui de 2011. On constate une baisse importante des céréales d'hiver. Celles-ci perdent 79 600 hectares, semées en orge de printemps et en maïs grain.

La production régionale de céréales atteint 5 367 500 tonnes. Elle recule de 163 100 tonnes, soit de 3 %.

Baisse des surfaces et des rendements pour le blé

La sole de blé se situe à 351 300 hectares en 2012. Elle perd 54 900 hectares, soit 13,5 % de sa valeur de l'année précédente. Les blés retournés ont rarement été remplacés par du blé de printemps, en raison du manque de ce type de semences. Le blé de printemps n'occupe que 8 900 hectares dans la région. Le rendement régional moyen reste acceptable compte tenu des conditions climatiques. Il s'établit à 74,4 q/ha, soit 3,4 quintaux de moins qu'en 2011 et 4,3 quintaux de moins que la moyenne des cinq années précédentes.

Le rendement se situe à 80 q/ha en Champagne crayeuse et à 79 q/ha en Brie champenoise. Il est de 71 q/ha en Champagne humide. Il s'établit à 65 q/ha dans les Crêtes Préardennaises, à 62 q/ha dans le Bassigny et 61 q/ha dans le Barrois. La production champardennaise de blé atteint 2 614 800 tonnes, soit 17 % de moins que l'année précédente.

Expert vient toujours en tête avec 10 % des surfaces. Apache reste à la seconde place (9 %). Boisseau (7 %)



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Champagne-Ardenne
Service régional de l'information statistique et économique

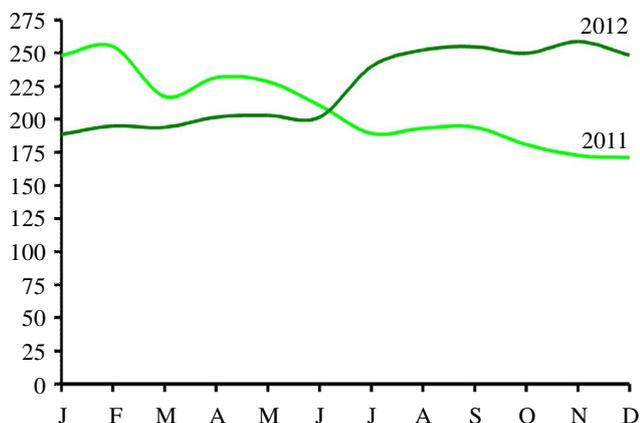
La crainte du manque de disponibilités dope les cours du blé

L'année 2012 a été marquée par des conditions climatiques défavorables dans les deux hémisphères. En raison de la parité euro-dollar favorable au dollar, les blés français sont

devenus de moins en moins compétitifs. A certaines périodes, une relative incertitude de la zone euro et un manque d'orientation du marché ont contribué à rendre les opérateurs attentistes, voire indécis. Pendant le premier semestre, les inquiétudes relatives aux dégâts du gel et des disponibilités sur l'ancienne récolte de plus en plus faibles ont soutenu les cours. Pendant le deuxième semestre, les conditions climatiques en Russie et en Ukraine compromettent la récolte de blé et font envisager une restriction des exportations. Dans l'hémisphère sud, la sécheresse (Australie) ou les excès de pluies (Amérique du Sud) font craindre pour les récoltes de blé. Les cours se maintiennent à la hausse. Sur le marché intérieur, certains opérateurs trouvent les cours trop élevés et les transactions restent modestes, qu'il s'agisse de la meunerie ou de l'alimentation animale. Le cours du blé se situe en moyenne mensuelle à 189 €t en janvier. Il progresse lentement jusqu'en juin (202 €t). Il passe ensuite à 239 €t en juillet avec la nouvelle campagne et oscille ensuite entre 249 €t et 259 €t. La moyenne mensuelle de décembre s'établit à 249 €t. En moyenne annuelle, le prix du blé meunier départ Marne atteint 224 €t contre 208 en 2011, soit une hausse de 8 %.

Blé Meunier - Départ Marne

Cours en euro/tonne en 2011 et 2012



passer devant Koreli (6 %). Lear fait une percée (6 %). Bermude, Trapez, Glasgow et Bagou représentent chacun 4 % des surfaces. Le choix des producteurs en matière de variétés se diversifie. Parmi les neuf variétés les plus semées, on compte deux variétés de blé « panifiable », quatre « panifiable supérieur », et trois « biscuitier ».

La teneur en protéines dépend des variétés. 11 % pour Expert, 11,3 % pour Apache, 11 % pour Boisseau, 11,9 % pour Koreli. Avec une moyenne de 76,4 kg/hl, légèrement supérieure à la moyenne nationale, les poids spécifiques s'échelonnent entre 74 kg/hl et 79 kg/hl. Les blés panifiables supérieurs occupent 51 % des surfaces contre 57 % en 2011 et 62 % en 2010. L'ensemble des blés panifiables représente en tout 80 % des surfaces (81 % en 2011). Il occupe en France 91 % de la sole de blé en 2012.

Orge d'hiver : effondrement des surfaces, hausse des rendements

Avec 82 500 hectares les orges d'hiver régressent de 24 700 hectares, soit de 23 % par rapport à 2011. Le rendement régional moyen supérieur de 1,7 quintal à la moyenne quinquennale, s'établit à 70,3 q/ha. C'est quatre quintaux de plus qu'en 2011.

On observe les rendements les plus élevés en Champagne crayeuse (79 q/ha) et en Brie champenoise (77 q/ha). La Champagne humide et les Crêtes Préardennaises enregistrent un rendement de 69 q/ha. Le rendement se situe à un niveau inférieur dans le Barrois et le Bassigny (respectivement 58 q/ha et 56 q/ha).

La production atteint 580 100 tonnes, soit 18 % de moins qu'en 2011.

Cerveoise est toujours la variété préférée des producteurs champardennais avec 38 % des surfaces. Gigga passe en deuxième place devant Esterel et Arturo, avec respectivement 30 %, 23 % et 8 % des surfaces.

L'aptitude brassicole des orges d'hiver est correcte. Le taux de protéines s'échelonne entre 10 % et 11,5 % (Cerveoise : 10,2 %, Gigga et Esterel : 10,6 %).

Orge de printemps : forte progression des surfaces, retour des rendements à la normale

La sole d'orge de printemps progresse de 39 %, suite au retournement des cultures d'hiver. Elle se situe à 229 400 hectares en 2012. Le rendement régional moyen retrouve des valeurs correctes, après les dégâts dus à la sécheresse du printemps 2011. Il s'élève à 70,3 q/ha, supérieur de 1,6 quintal à la moyenne quinquennale. C'est 18,7 quintaux de plus qu'en 2011. Le rendement le plus élevé s'observe en Champagne crayeuse avec 75 q/ha. Il atteint 69 q/ha en Brie champenoise et 65 q/ha en Champagne humide. Il est de 64 q/ha dans le Bassigny. Les Crêtes Préardennaises et le Barrois ferment la marche avec 63 q/ha. La production champardennaise d'orge de printemps s'établit à 1 612 400 tonnes, soit 90 % de plus qu'en 2011.

En 2012, la variété dominante reste Sebastian avec 52 % des surfaces. NFC Tipple et Chili occupent la deuxième place (13,5 % chacune). Ces trois variétés représentent ensemble près des quatre cinquièmes des surfaces d'orge de printemps. Les teneurs en protéines sont parfois faibles, ce qui limite les aptitudes brassicoles. Le traitement de certains lots d'orge pose parfois des problèmes aux malteurs.

Maïs grain : hausse des surfaces, rendements en baisse

Avec 56 800 hectares, la sole de maïs grain augmente de 27 % par rapport à 2011. Le rendement régional moyen atteint 89 q/ha, soit huit quintaux de moins qu'en 2011 et quatre quintaux de moins que la moyenne des cinq années précédentes. La production s'élève à 505 700 tonnes. C'est 16 % de plus qu'en 2011.

Colza : des rendements affectés par le gel de révrier

Les surfaces en colza progressent de 1,6 % en 2012. Elles atteignent 198 200 hectares. Le rendement moyen champardennais s'établit à 32 q/ha, soit cinq quintaux de moins qu'en 2011 et quatre quintaux de moins que la moyenne quinquennale.

La Champagne crayeuse enregistre le rendement le plus élevé avec 39 q/ha. La Brie champenoise, les Crêtes préardennaises et la Champagne humide obtiennent un rendement de 36 q/ha, 35 q/ha et 33 q/ha. Le Bassigny et le Barrois ont les rendements les plus faibles avec 29 q/ha et 21 q/ha.

La production régionale totale de colza s'élève à 637 800 tonnes, soit 12,5 % de moins qu'en 2011.

Les surfaces en tournesol augmentent de 70 % suite au retournement des cultures d'hiver. Elles atteignent 21 400 hectares. Le rendement régional se situe à 29 q/ha, soit deux quintaux de moins que l'année précédente et deux de moins que la moyenne quinquennale. La production régionale de tournesol progresse de 59 % (61 400 tonnes en 2012).

Protéagineux : la régression des surfaces se poursuit

Le retournement des cultures d'hiver ne profite pas aux protéagineux. Avec 16 300 hectares en 2012, la sole de pois perd 26 %. Le rendement médiocre de 2011 et le niveau atteint par les cours des céréales et du colza expliquent cette évolution. La rentabilité des pois protéagineux sur le long terme est jugée trop aléatoire et les producteurs se désintéressent de la culture. Le rendement régional moyen s'élève à 45 q/ha en 2012, soit dix de plus que l'année précédente et quatre de plus que la moyenne quinquennale. La production champardennaise baisse de 5 % (73 100 tonnes en 2012).

Les surfaces en féveroles se montent à 4 100 hectares, en repli de 40 % par rapport à 2011. Avec 46 q/ha, le rendement dépasse de quatre quintaux celui de 2011. La production régionale totale régresse de 34 % (18 700 tonnes en 2012).

Betteraves : une campagne moins favorable que la précédente

En 2012, les producteurs champardennais ont planté 86 800 hectares de betteraves. Les surfaces restent stables par rapport à 2011. Le rendement régional moyen à 16° de sucre se situe à 92 t/ha, inférieur de huit tonnes à celui de la campagne précédente et d'une tonne à la moyenne quinquennale. La récolte s'est déroulée dans des conditions difficiles et la tare-terre est voisine de 10 % (contre 8,5 % en 2011).

La production régionale totale baisse de 8 %. La richesse réelle moyenne en sucre s'élève à 18,4°, soit 0,7 point de moins qu'en 2011 et 0,4 point de moins que la moyenne quinquennale. La campagne 2012-2013 s'annonce moins favorable que la précédente. On attend un excédent mondial de la production de sucre, alors que la demande est en baisse. Les cours mondiaux devraient logiquement s'infléchir. La diminution des volumes produits en France et la hausse du coût des moyens de production (intrants, énergie) auront sans doute des conséquences sur la rentabilité de la culture.

Pommes de terre : léger recul des surfaces

Avec 4 500 hectares, les surfaces en pommes de terre de féculé reculent de près de 3 %. Le rendement régional moyen s'établit à 54,6 t/ha, légèrement supérieur à celui de 2011 et à la moyenne quinquennale. Avec 21,5 %, la teneur en féculé reste stable.

Les emblavements de pommes de terre de consommation se situent à 10 300 hectares. Ils évoluent peu. Le rendement atteint 50,3 t/ha, soit 1,2 tonne de moins qu'en 2011 et 0,7 tonne de plus que la moyenne quinquennale.

Les productions de pommes de terre de féculé (248 100 tonnes en 2012) et de conservation (516 888 tonnes en 2012) baissent respectivement de 1,5 % et 4,8 % par rapport à 2011.

Vignoble : une vendange satisfaisante dans de bonnes conditions

2012 a été moins favorable que l'année précédente. Les gelées d'avril ont occasionné des dégâts localement importants. Les épisodes pluvieux et orageux de juin ont favorisé l'apparition de maladies. Les conditions climatiques de l'été ont parfois retardé la maturation des grains et contrarié les vendanges. Le rendement régional moyen en Champagne-Ardenne s'élève à 9 400 kg/ha en appellation. La production totale du vignoble devrait se situer à 1,86 millions d'hectolitres en 2012 pour la région. C'est 34 % de moins qu'en 2011.

Méthodologie

Les surfaces et les rendements présentés dans cette publication sont issus de la statistique agricole annuelle. Cette statistique de synthèse est établie par chaque service régional de l'information statistique et économique à partir de diverses enquêtes statistiques et sources administratives, de données chiffrées fournies par les organismes techniques professionnels et d'évaluations de correspondants et d'experts. Les rendements sont issus de l'enquête sur la production des terres labourables. Cette enquête annuelle a pour finalité l'estima-

tion des surfaces et des rendements des principales cultures. Elle se déroule en trois vagues : en août pour le rendement des céréales à paille et des oléoprotéagineux, en décembre pour les rendements des cultures de printemps (hors céréales à paille) et en avril pour les confirmations de semis. Pour la région Champagne-Ardenne, l'échantillon de l'enquête comporte 813 observations. L'enquête porte sur l'ensemble des terres labourables de l'exploitation.

Des rendements souvent en baisse, une vendange très moyenne

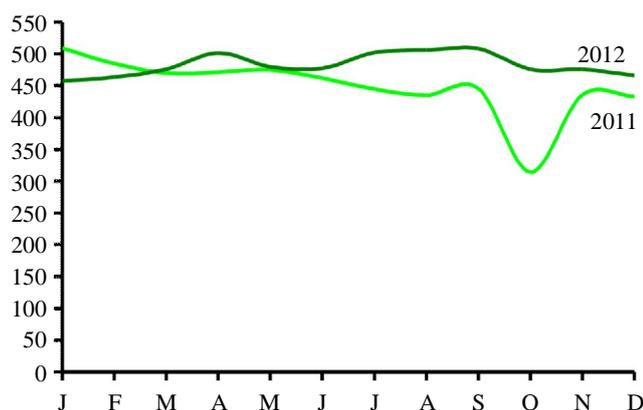
	Surfaces (ha)			Rendements (q/ha)				
	2011	2012	2012/2011 (%)	2011	2012	2012/2011	Moyenne 2007-2011	2012/moy 2007-2011
Blé tendre	406 225	351 310	- 13,5	77,8	74,4	- 3,4	78,7	- 4,3
Orge d'hiver	107 160	82 500	- 23,0	66,3	70,3	4,0	68,7	1,6
Orge de printemps	164 575	229 380	39,4	51,6	70,3	18,7	60,7	9,6
Maïs grain	44 760	56 830	27,0	97,1	89,0	- 8,1	93,2	- 4,2
Avoine	3 015	3 990	32,3	43,1	48,5	5,4	45,5	3,0
Total céréales	731 980	731 070	- 0,1	71,1	73,4	2,3	73,7	- 0,3
Colza	195 085	198 170	1,6	37,4	32,2	- 5,2	36,2	- 4,0
Tournesol	12 620	21 420	69,7	30,6	28,7	- 1,9	30,5	- 1,8
Total Oléagineux	208 505	220 400	5,7	36,9	31,8	- 5,1	35,8	- 4,0
Pois protéagineux	22 075	16 340	- 26,0	34,8	44,8	10,0	41,2	3,6
Féveroles	6 805	4 100	- 39,8	41,7	45,6	3,9	45,1	0,5
Total Protéagineux	28 890	20 450	- 29,2	36,4	44,9	8,5	42,1	2,8
Betteraves industrielles	86 680	86 800	0	1 004	922,0	- 82,0	935,0	- 13,0
Pommes de terre féculerie	4 663	4 540	- 2,6	540,0	546,0	6,0	543,0	3,0
Pommes de terre consommation	10 550	10 270	- 2,7	515,0	503,0	- 12,0	496,0	7,0
Total Pommes de terre	15 745	15 270	- 3,0	515,0	508,0	- 7,0	504,0	4,0
Chanvre - Fibres	2 327	4 705	x 2	67,5	85,0	17,5	78,1	6,9
Chanvre - Graines				10,8	12,6	1,8	10,7	1,9
Luzerne pour déshydratation	51660	49 625	- 3,9	123,0	118,0	- 5,0	124,0	- 6,0
Raisin de Champagne	31 870	31 900	0	142,0	95,0	- 47,0	137,0	- 42,0

Source : Statistique agricole annuelle 2007 à 2011 et statistique agricole provisoire 2012

Les prix se maintiennent toute l'année à un niveau élevé

Colza - FOB Moselle

Cours en euro/tonne en 2010 et 2011



L'année 2012 débute avec des disponibilités restreintes et une forte demande mondiale. La vague de froid de février, l'évolution des cours du pétrole et l'évolution du marché des oléagineux tirent les prix vers le haut. Pendant le deuxième semestre, la situation climatique de plusieurs bassins de production (Australie, Mer Noire), la récolte nord-américaine décevante, les cours du pétrole et une demande de plus en plus soutenue maintiennent les prix du colza à un niveau élevé. La tendance devient baissière sur le dernier bimestre. Le prix du colza FOB Moselle atteint en janvier 458 €t en moyenne mensuelle. Il oscille ensuite entre 460 €t et 510 €t. En décembre, la moyenne mensuelle s'établit à 466 €t. En moyenne annuelle, le prix du colza se situe à 483 €t contre 449 €t en 2011, soit une hausse de 7,6 %.

Agreste Champagne-Ardenne n° 1 - Février 2013

**Service régional
de l'information statistique
et économique de Champagne-Ardenne**
Complexe agricole du Mont-Bernard
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél : 03 26 66 20 33
Fax : 03 26 21 02 57

**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de Champagne-Ardenne**

Directeur régional : Y. Lobjoit
Directeur de publication : J.P. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr
Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo
Rédaction : M. Tison
Composition : M. Lallement
Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros